

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise](#)[Item\[1556c_TJI_Denise\]](#) 161 [Vostre personne heureuse d'estre née](#)

[1556c_TJI_Denise] 161 Vostre personne heureuse d'estre née

Présentation générale du poème

Titre de la pièce EPISTRE D'EQUIVOQUES PRESENTEE AU ROY LE JOURS DES ESTRINES ET

premier jour de l'An, par François Habert de Berry Poète du Roy.

Incipit non modernisé Vostre personne heureuse d'estre née

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Rigaud, Benoît

Date 1556

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <http://data.onb.ac.at/rec/AC10385967>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

Vostre personne heureuse d'estre née
Souverain Roy, ce jour soit estrenée
Par vostre Habert, qui benissant va l'heur
De voir un Roy de si haulte valeur
Que vous duquel la vie pure & monde
Passe en grandeur tous les Roys de ce monde
{H7r}Le tout puissant face que point n'empire
Vostre santé, en vous donnant l'empire
De l'univers, & voz membres s'entens
Maintien royal, puissent vivre cent ans,
Et moy ausi, affin qu'on puisse lire
En mes escrits non d'Orphée la lyre
Ne songes Grecz mais voz tant hardis gestes
Plus copieux que les loix de Digestes.

Autant qu'on voit d'Abeilles par-my l'An,
Et qu'il y à de fleurs depuis Milan
Jusqu'a Paris, alors que de verdure
Sont arbrisseaux vestus quand le ver dure
Autant qu'on faict de fer trenchant a vienne,
En cest an cy autant d'heur vous advienne
Roy triumpant, & croisse vostre arroy
Hault, exellant, & convenable à Roy
Tel' comme vous, qui second n'avez point
Par les vertus, dont le zele vous poingt,
Dont vous aurez par un divin merite
Les haults thresors du Ciel dont l'ame herite
Vive avec vous vostre digne Espousée
Royne sans per, tant prudente & posée.
Vive le sang Royal tant fleurissant
Qui est le fruict de ceste fleur yssant,
Fleur nette, pure, illustre, & de hault pris
Qui aux vertus tousjours plaisir à pris.
Soit vostre corps tant l'Hyver qu'en Esté
{H7v}Aussi dispos qu'il à tousjours esté
Par-cy devant, que vostre force visve
Autant ou plus que le preux Nestor vive
Au grand proffit & soulas des Humains
Qui des ennuyes en la france ont eu maints,
Vous suppliant Roy magnanime & fort
Roy excellant qu'en crainte j'ayme fort,
De m'estrener ce premier jour si bien
Qu'avoir de vous je puisse quelque bien
Pour vous suyvir, & avec humble envie
Vous venerer tant que seray en vie.
Tandis je prie le seul Dieu qu'il vous garde
Bien languement dessous sa sainte garde.
FIN.

Forme poétiqueÉpître

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 161

FoliotationH7r, H7v, H8r

Présentation typo-iconographiqueBandeau avant le titre sur le folio H7r.

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Rechteinhaber : Österreichische Nationalbibliothek

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 23/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021



EPISTRE

D'EQVIVOQVES

PRESENTEE AV ROYLE

IOURS DES ESTRINES ET

premier iour de l'An, par Fran

çois Habert de Berry

Poete du Roy.



OSTRE personne heureuse
d'estre née

Souuerain Roy, ce iour soit
estrenée

Par vostre Habert, qui be-
nissant va l'heur

De voir vn Roy de si haulte valeur

Que vous duquel la vie pure & monde

Passé en grandeur tous les Roys de ce mode

Le

Le tout puiffant face que point n'empire
 Voſtre ſanté, en vous donnant l'empire
 De l'vniuers, & voz membres ſ'entens
 Maintien royal, puiffent viure cent ans,
 Et moy auſſi, afin qu'on puiffe lire
 En mes eſcrits non d'Orphée la lyre
Ma langue Grecz. mais voz tât hardis geſtes
 Plus copieux que les loix de Digeftes.
 Autant qu'on voit d'Abeilles par-my l'An,
 Et qu'il y à de fleurs depuis Milan
 Juſqu'à Paris, alors que de verdure
 Sont arbriffeaux veſtus quand le ver dure
 Autant qu'on faiſt de fer trenchant a viéne,
 En ceſt an cy autant d'heur vous aduienne
 Roy triumphant, & croiſſe voſtre arroy
 Hault, exellant, & conuenable à Roy
 Tel' comme vous, qui ſecond n'avez point
 Par les vertus, dont le ze'le vous poingt,
 Dont vous aurez par vn diuin merite
 Les haults threſors du Ciel dõt l'ame herite
 Viue avec vous voſtre digne Eſpouſée
 Royne ſans per, tant prudente & poſée.
 Viue le ſang Royal tant fleuriffant
 Qui eſt le fruit de ceſte fleur yſſant,
 Fleur nette, pure, illuſtre, & de hault pris
 Qui aux vertus touſiours plaisir à pris.
 Soit voſtre corpſtant l'Hyuer qu'en Eſté

Auſſi

Aussi dispos qu'il à tousiours esté
Par-cy deuant, que vostre force vifue
Autant ou plus que le preux Nestor viue
Au grand profit & soulas des Humains
Qui des ennuys en la france ont eu maints,
Vous suppliant Roy magnanime & fort
Roy excellant qu'en crainte i'ayme fort,
De m'estrener ce premier iour si bien
Qu'auoir de vous ie puisse quelque bien
Pour vous suyuir, & avec humble enuie
Vous venerer tant que seray en vie.
Tandis ie prie le seul Dieu qu'il vous garde
Bien longuement dessoubs sa saincte garde.

F I N.

